

EPREUVE ECRITE DE FRANÇAIS

ENS : PARIS LYON CACHAN

Durée : 4 heures

Coefficients : PARIS 8 LYON 2 CACHAN 3

MEMBRES DE JURYS : P. VALLAT

Les candidats ne prennent pas suffisamment en compte **la citation dans sa totalité** pour **construire une problématique**.

1- On observe une tendance à ne discuter qu'un mot clé (*confort* ou *carrière*) au lieu d'observer le faisceau de convergence qui se dégageait de l'ensemble de la citation : trop de devoirs tronquent la citation pour ne s'attarder que sur la première phrase, ou ne perçoivent pas le caractère paradoxal de la formule de Camus.

2- Certaines problématiques apparaissent plaquées (avantages et inconvénients de la démesure) et très rares ont été les copies qui se sont interrogées sur la fonction de cette « tension » dans l'économie de la citation.

3- Peu de candidats proposent une réelle discussion de la citation leur permettant d'adopter une perspective critique. Cette année le jury déplore l'absence quasi systématique de dépassement.

4- La singularité des oeuvres n'est pas toujours bien dégagée dans la mesure où trop souvent elles ne sont utilisées que comme exemples à valeur illustrative. Il conviendrait à cet égard de rappeler que dans ce type d'épreuve les exemples ne sauraient en aucun cas se réduire à des vignettes illustratives. Ils doivent avoir une valeur argumentative : il ne s'agit pas de raisonner *in abstracto* mais de penser les œuvres dans leur rapport à la citation. On le voit **la dissertation est un exercice de pondération au sens étymologique, c'est à dire de pesée critique**.

Au total, il faut rappeler aux candidats qu'un sujet de dissertation à un tel concours ne peut se passer, certes, d'une connaissance exacte du cours et des œuvres, mais au moins autant d'esprit de synthèse et de créativité.